

BARBIETURIX

FANZINE #8

TRIPPPLE NIPPPLES
BÊTES DE SCÈNE

FURIEUSEMENT FILLES

Haut les cœurs bitches ! Ça va faire mal, autant que les premiers rayons de soleil qui lèchent ta peau desséchée par l'hiver.

Il y aura d'abord l'incontournable festival Les Femmes s'en Mêlent, qui a choisi cette année une programmation inédite à découvrir pour pouvoir parler avant tout le monde de celles qui nous feront groover, bouger, rêver dans les mois à venir. Comme l'année passée, Barbi(e)turix est partenaire reporter du festival, afin de livrer de savoureux comptes-rendus aux malchanceuses qui rateront les concerts !

Et pour finir en beauté, nous organisons la soirée de clôture du festival le 1er avril à La Machine du Moulin Rouge, avec un line up des plus sweaty, notamment un groupe de japonaise à l'anatomie... inhabituelle !

D'ici là, vous pouvez toujours piquer quelques astuces cuisine à Agathe, demi-finaliste de Masterchef 2010 pour concocter LE menu qui vous permettra de tenir en soirée et d'emballer à coup sûr. Histoire de perdre votre titre de Slip d'Or qui fait de vous une légende dans votre cercle d'amis mais aussi - et malheureusement - au-delà ! (le style "Ah ! Mais c'est toi Annette ?! La fameuse Annette ?!")

Bon, et si ça ne fonctionne pas, vous pourrez toujours vous consoler avec un peu de musique, substance hautement psychoactive pour notre plus grand bonheur.

Anyway, laissez-vous surprendre, enjoy the sunlight, and don't forget to fight against les cons !

GAIL

AGENDA

**LE FESTIVAL LES FEMMES
S'EN MÊLENT FÊTE SES 12 ANS !**

19 MARS - 3 AVRIL 2011

Austra, The Big Crunch Theory ou encore Tripples Nipples, encore une édition pointue ! A pas louper : la soirée de clôture organisée par le crew BBX.

PRINTEMPS DE BOURGES

DU 20 AU 25 AVRIL 2011

Anna Calvi, Lykke Li, The Do, Paul Kalkbrenner, Ratatat, Agoria, Katherine, Chinese Man et d'autres mais la liste est vraiment longue !

FESTIVAL DES PARADIS**ARTIFICIELS (LILLE)**

DU 13 AU 22 AVRIL 2011

Syd Matters, Gold Panda, Sexy Sushi, Ayo et Morcheeba.

PETER BJÖRN & JOHNSAMEDI 9 AVRIL 2011, 20H,
POINT ÉPHÉMÈRE**THE KILLS**

6 AVRIL 2011

BATACLAN

TEARIST : SHOWCASE CHEZ**GALS ROCK, GRATUIT**

30 MARS 2011, 19H

Un garçon et une fille produisant de la cold wave profonde et puissante.

THE HACKER, GESAFFELSTEIN

09 AVRIL 2011

SOCIAL CLUB

On a pris une grosse claque chez Moune, on en redemande !

JAY

(ET ORGASMIQUE ET FANTASTIQUE
ET THÉRAPEUTIQUE)

« La vie sans musique est tout simplement une erreur, une fatigue, un exil » écrivait Nietzsche. Tu m'étonnes. Deux semaines sans iPod suffisent à me rendre à moitié folle. Et, quand la musique revient après une période de disette, c'est comme si j'avais vu la vierge : émerveillement, joie, bonheur absolu d'entendre la musique couler dans mes oreilles, la sentir irriguer tout mon corps et lui redonner de l'élan... Sensation frappante et incroyable que celle de la musique qui envahit l'être et rend tout simplement, bêtement, inexplicablement heureux. Quoique, inexplicablement, rien n'est moins sûr. Plusieurs études scientifiques sur les pouvoirs et les bienfaits de la musique ont été menées de par le monde, et leurs résultats sont bien surprenants.

Selon une étude neuroscientifique menée par des chercheurs de l'université McGill à Montréal, le plaisir secrète de la dopamine, molécule chimique assurant la transmission des messages d'un neurone à l'autre, notamment les messages liés au contrôle des mouvements. Évidemment, les proportions sont différentes. La cocaïne, par exemple, augmente le niveau de dopamine dans le cerveau de 22%, alors qu'écouter de la musique accroît celui-ci d'entre 6 et 9% - quoique, pour une des personnes sur lesquelles a été menée l'étude, la musique

a amené la production de dopamine à 21% (petit(e) veinard(e) !). Avis aux amateurs, il paraît, toujours selon cette étude, que l'Adagio pour cordes de Samuel Barber est un super morceau pour prendre son pied, en version classique comme en remix électro.

Mais le plaisir n'est pas la seule émotion provoquée par la musique.

Les professeurs de psychologie Klaus Scherer et Marcel Zentner, chercheurs à l'université de Genève, en Suisse, ont étudié la question durant de nombreuses années, et leur enquête a permis de distinguer auprès de centaines de mélomanes neuf émotions engendrées par l'expérience musicale : l'émerveillement, la puissance, la nostalgie, la transcendance, le calme, la joie, la tendresse, la tristesse et l'agitation.

Curieusement, les sentiments négatifs tels que la culpabilité, la honte ou le dégoût ne sont pas évoqués... En effet, même lorsque nous sommes tristes, la musique arrive à soulager notre peine. On a tous une chanson qui nous a sauvés plus d'une fois, et ce n'est d'ailleurs pas forcément un morceau des plus joyeux ! Cela s'explique peut-être par le fait qu'écouter des airs mélancoliques dans ses moments de tristesse, c'est aiguïser, scénariser sa propre douleur. "Avec une musique pour l'accompagner, la souffrance ne tourne plus en circuit fermé. Elle trouve un écho et, par cette communion, s'en trouve soulagée", selon le psychanalyste Didier Laurus.

Seulement, au-delà de ses pouvoirs émotionnels dont nous faisons l'expérience chaque jour et encore plus surprenant, la musique et la musicalité sont utilisées comme outils thérapeutiques pour soigner toutes sortes de traumatismes, de la paralysie musculaire aux troubles du langage ou de la mémoire. C'est ce qui est arrivé au neurologue anglais Oliver Sacks qui s'est retrouvé paralysé d'une jambe, et en a retrouvé l'usage grâce à l'élan d'une impulsion musicale.

Sensible à la musique et ayant étudié ses mystérieux pouvoirs tout au long de sa carrière, il relate certaines observations en ces termes : "J'ai eu l'occasion de constater l'immense pouvoir de guérison de la musique sur quatre-vingts patients ayant survécu à une épidémie d'encéphalite léthargique - un type de maladie du sommeil -, qui s'était propagée à travers la planète au sortir de la Première Guerre mondiale. Lorsque je suis arrivé au Beth Abraham Hospital dans le Bronx, à New York, en 1966, la plupart des patients vivaient depuis plusieurs dizaines d'années dans un état d'engourdissement quasi total. S'ils pouvaient parler, leur voix manquait de force et d'intonation. Et pourtant, ils pouvaient chanter, avec une expressivité et une tessiture parfaitement normales. Beaucoup d'entre eux, incapables de marcher, pouvaient danser au son de la musique. Les effets de celle-ci étaient parfaitement observables au scanner. Sans elle, l'écran affichait une activité cérébrale lente ; avec, l'activité s'accélérait, que les patients en écoutent, en jouent, ou seulement l'imaginent."

La musique suscite un éveil, elle ouvre un espace où les émotions ressenties sont susceptibles d'élargir notre champ de pensée, mais permet aussi de rappeler des zones très enfouies de l'être humain à la surface. Et il semble qu'elle ait encore de beaux jours devant elle... Ce qui n'est pas pour nous déplaire, vu l'euphorie dans laquelle on peut être plongé grâce à elle, jusqu'à plus soif. Hum, plus soif de musique... Est-ce vraiment possible ?

À lire, si on est très curieux à propos des études cliniques sur les pouvoirs de la musique : Musicophilia, d'Oliver Sacks.

GAIL



Dans notre numéro de mars (un peu plus que dans les autres), les filles en ont. Du cran. Des idées. Des trucs à faire. Oui, elles en ont dans le slip. Musique, cuisine, mode de vie alternatif, elles se bougent et nous ressemblent, comme on est ou comme on aimerait être si on avait un peu plus de super pouvoirs, et beaucoup d'imagination. D'ailleurs, notre fantasmagorie mentale à nous, quelles lectures l'alimentent ? (Pour le reste, demandez à la bande à Freud : réponse dans 5 ans !)

J'allais commencer par me plaindre, et décréter que nos modèles d'identification sont inexistantes quand on aime pas les poupées. Mais j'ai tort. Des héroïnes, nous les filles qualifiées de "bizarres" à l'adolescence, puis, au mieux "d'originales" par les copains de nos parents, on en a. Vous vous rappelez Claude. Oui, Claude, du Club des Cinq. Le garçon manqué téméraire, débrouillard, soupe au lait et terriblement attachant ? Celui qui nous a incitées à demander un couteau suisse multifonctions à nos parents pour pouvoir couper les cordes si jamais on nous capturerait... Après, par contre, ça se corse. Alice est quand même trop fem, même si elle est bonne, sa jupe plissée en couverture des "Bibliothèque Verte", c'est trop fille ça, alors on pique les comics des copains ou des grands frères, et on aimerait bien être Elektra, un peu. Ou un type bien baraqué qui sauve les pauvres gourdes sans défense... Ça nous occupe un temps. Bon bref, on ne va pas faire un panorama des supports de fantasmes de toutes une chacune entre neuf et dix-sept ans, ça serait trop long et fastidieux.

Ce qui m'amène à ce papier, en fait, c'est une question : pourquoi la littérature dite "lesbienne" (terme qui pour-

rait se discuter, non ?) reste-t-elle composée d'une majorité d'histoires sentimentales ? Tragiques, comiques, déchirantes (cf. Barbi(e)turix de février), policières (beaucoup, quand même avec Stella Duffy, Radclyffe et compagnie) MAIS, somme toute, assez... féminines. Pas au sens de la sensibilité féminine, non. Au sens, pardonnez mon exagération, de "nunuche". Machine aime truc qui d'un coup, redevient hétérosexuelle. Machine qui découvre une seconde jeunesse auprès de sa secrétaire, Machine tombe sous le charme de la nana dans la rue, Machine ne peut pas aimer bidule parce que... OK OK OK, stop ! Ça a pu nous arriver, des situations comme ça, un peu débiles sur les bords, d'accord. Mais est-ce que nous, la clope au bec, les Ray-Ban sur le nez et l'électro dans les oreilles, ça nous fait rêver ? Est-ce qu'on a envie de lamoyer sur les frasques affectives dignes d'une production Julia Roberts/Hugh Grant ? Réponse : majoritairement, non. Non, la génération a changé, les espérances et les relations aussi. Et nos attentes, forcément, ont évolué avec le reste.

Quelque part, les femmes qui écrivaient sur les femmes qui aiment les femmes (tout le monde suit ?) osaient un peu plus au siècle dernier. Hélène de Montferrand et ses liaisons dangereuses comico-saphiques (Les Amies d'Hélène), Elula Perrin et ses frasques nocturnes (Les Femmes préfèrent les Femmes), Ann Scott et ses nuits blanches des années 2000 (Superstars), mettaient des mots sur une certaine vie, un certain mouvement. Pas toujours gai, pas toujours posé, un peu exagéré, mais de la vraie vie ! Des embrouilles quotidiennes, du cul, des amours, des amitiés... bien avant nos séries américaines aseptisées portées au nues de l'imagerie internationale. Et puis cette autre question, aujourd'hui, dans la littérature

underground actuelle, où sont les femmes ? Où sont les anciennes alcoolos, les rescapées de la drogue, les tatoueuses, les dealers, les prostituées non repenties ? Où sont les femmes qui nous font réfléchir, qui nous remuent les tripes à coups de vodka-clopes-insomnies ? Celles qui nous font réfléchir et voir la vie autrement. La littérature contre-culturelle est, à 99%, masculine, comme en témoigne l'excellente production des Editions 13e Note et sa pléiade d'écrivains couillus (Fante, Safranko, Gifford, Burroughs Jr...), rescapés de longues Highways to Hell prises à 200 à l'heure en sens inverse. Les femmes ne vivent-elles pas comme ça ? Toujours pas, jamais du tout ?

Ne parlons pas forcément de littérature typiquement lesbienne, ça serait un peu réducteur, mais d'une littérature de femmes. Ecrite par des nanas, avec un regard de nana et pas seulement pour des nanas, au même titre que Dan Fante n'écrit pas que pour des mecs. Il y a Virginia Despentes et son Renaudot 2010 (Apocalypse Bébé), oui, heureusement. Lydia Lunch (Déséquilibres Synthétiques), toujours là à brailler. Wendy Delorme (Insurrections en Territoire Sexuel) et ses mises en perspective. Elles sont là, elles, quand même (et les quelques autres, que j'oublie). On veut du destroy, du rêve alternatif, même s'il a du cambouis plein les mains ou le rimel qui dégouline, les rangers sales et les jupes froissées. De l'ailleurs qui connaît les matins gris.

SYD T. GRAY

LES FILLES DE PARIS

CHICPEOPLE & TASTYFOOD

VOICI LE NOUVEAU RESTO POUR DÎNER TARD ET DANSER EN PLEIN COEUR DE PARIS !

Les Filles de Paris Restaurant & Club

FRUITS DE MER • POISSONS • VIANDES • PASTA • DESSERTS MAISON

"CALL ME CHEF" >>> DEUX MERCREDIS PAR MOIS

Envie de jouer les chefs et d'inviter vos amis à goûter votre cuisine ? Inscrivez-vous à la prochaine session ... assisté(e) du chef, venez mijoter votre plat préféré dans une cuisine moderne et ouverte sur la salle

57 RUE QUINCAMPOIX - PARIS 4 - 01 42 71 72 20

Sesame

restaurant & take away

Petit-déjeuner . Déjeuner . Goûter . Dîner

Brunch . Smoothies . Hot-Dog

51, QUAI DE VALMY PARIS 10E

01 42 49 03 21

au-sesame.com

illustration ©RienSansRien

TRIPPPLE NIPPPLES



Les trois tétos ! Trippples Nipples, c'est Qrea et Yuka Nipple, duo électrochoc de japonaises aussi barrées que leur culture... Elles chantent (bien sûr), elles dansent (aussi), mais surtout transforment la scène en terrain de jeu pour adultes consentants, à coup de beats et de basses. Reines des nuits tokyoïtes, elles démontrent avec toute leur extravagance que chaque show est une apparition/performance où se mêlent à la fois le grotesque et le féérique. Coté son, c'est laptop et micro, dans un univers proche de CSS ou des Klaxons.

Pendant un petit séjour au Japon, j'ai découvert que les artistes queer japonais étaient comme dans le besoin de pousser les limites jusque dans un état proche de l'Ohio. Les Trippples Nipples, aussi belles et professionnelles qu'elles soient, représentent tout à fait cette politique de la fête à la japonaise, complètement folle... Enva-

hie d'une curiosité limite voyeuse, je décide de surfer un peu sur Google Image, et je découvre alors des photos d'elles, sur scène, engluées de pâtes fraîches, ou en culottes et chapeaux de plumes, en tutu et visage peint en rouge, dénudées courant dans une forêt, ou encore allongées sur scène et enroulées de scotch. Sans parler des postures à la Bioman ! Ça promet... Cela fait un moment que Barbil(e)turix leur court après, alors imaginez ma joie lorsque que, grâce au festival Les Femmes s'en Mêlent, elles vont se joindre à nous à la Chaufferie de la Machine pour la fête du clôture du vendredi 1er avril ! Enfin un show, un vrai !

RAGNHILD.

www.myspace.com/trippplenipples

BBX
BARBIETURIX

ET

*Les femmes
s'en mêlent*

PRÉSENTENT

SOIRÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL *Les femmes s'en mêlent*

TRIPPPLE NIPPPLES
LE CORPS MINCE DE FRANÇOISE
ELECTROSEXUAL & MZ SUNDAY LUV
THE KONKI DUET
KOOL THING
AUSTRA
COCKNBULLKID
NOTIC NASTIC
RAG DJ SET
LÉONIE PERNET DJ SET

VENDREDI 01 AVRIL 2011
21H30 - 05H

LA MACHINE DU MOULIN ROUGE
90 BD DE CLICHY 75018 PARIS



Les femmes s'en mêlent #14



Les Femmes s'en Mêlent : aucune lesbienne ne peut s'empêcher de se retourner sur ce nom évocateur, qui a déjà conquis un public. Reste à faire ses preuves musicalement, et là encore : public conquis ! On pourrait croire qu'ils l'ont créé pour nous, ce festival, avec des groupes et des personnalités mythiques comme Men ou encore Soldout, Peaches et Robots In Disguise, que l'on s'est appropriés comme idoles. Et pourtant point du tout.

Ce festival, qui ne se veut absolument pas féministe mais féminin, n'a que la prétention de faire découvrir à un large public le talent de groupes trop peu exploités, grâce à la notoriété qu'il a acquis au cours de ces quatorze dernières années. Le fait que ce ne soient que des artistes féminines, ou en tout cas des groupes représentés par des femmes, passe presque au second plan car le public de concert est un public exigeant, qu'importe que ce soient des femmes ou pas, on ne fait pas semblant

d'aimer par pitié ou sympathie mais par goût pour ce que l'on écoute et voit. On ne se dit pas « c'est des meufs donc c'est cool » mais « c'est cool, et en plus ce sont des meufs ! » et ça, ça change tout.

La Journée de la Femme étant tombé un mardi gras cette année, franchement oubliée en tant que fête religieuse mais pas en tant que journée de déguisement et de sortie des gamins, il faut donc mettre les bouchées doubles pour prouver que les femmes sont talentueuses et pour s'approprier (au moins) tout le mois !

Le point noir de cette année est l'annulation de l'Année du Mexique en France, qui ampute le festival de quatre groupes (Amandititita, Afrodita, Pau y Amigos et Sonido Lasser Drakar). Mais ils seront dignement représentés par l'explosive Jessy Bulbo, la Peaches mexicaine qui risque de décoiffer plus d'une mèche avec son rock/

punk à l'ancienne qui file des courbatures. Le bon point, c'est que la programmation donne du bon son à toutes les oreilles, puisqu'à chaque fois très éclectique allant du riot à la folk en passant par du bon rock et de l'électro tranquille ou énervée.

Les Femmes s'en Mêlent, c'est à Paris du 23 mars au 1er avril, et ça va faire plaisir à tes oreilles !

OLIVIA

Barbi(e)turix étant un fanzine édité par de jeunes femmes en fleur de 20 à 30 ans, il fallait bien un jour que nous tombions dans le cliché du magazine féminin, l'article qui ne manque jamais à Elle, Marie-Claire, Fémina et j'en passe : l'article CULINAIRE! Missionnée à cette tâche j'ai dû trouver de l'aide auprès de ma copine cuisinière célèbre, car pour ma part tout ce que je retiens dans culinaire c'est le mot cul, il était donc préférable que je ne me lance pas dans ce genre d'article toute seule... Cul-inaire ou quoi préparer à dîner pour ta future conquête.

Grande finaliste de l'émission de télé-réalité MasterChef, et copine de copine de beuverie, c'est tout naturellement que j'ai demandé à Agathe Suarez ce qu'elle en pensait. "Pourquoi ? Pour pécho une meuf ?" - "Mais oui, le truc léger et bien fait, qui ne te fait surtout pas mauvaise haleine ou dur à la digestion, un truc qui a de la gueule mais facile à préparer, l'air de rien". Et oui, si l'on reçoit avec l'intention de passer au dessert au plus vite, ce n'est pas pour rester en cuisine toute la soirée... Il est vrai que les gouines pour la plupart aiment les bonnes bouffes bien préparées, mais je pense définitivement que cela reste réservé au shot+3 (comprendre première baise+3 mois), un truc de couple installé (comprendre aussi qu'il s'agit d'espace temps lesbien, 3 fois plus rapide que l'espace temps hétéro). "Déjà, oublie ail, oignon, échalotte". Tu m'étonnes. "Les gouines sont très poisson cru. On peut penser à des sashimi, très simples à la préparation, avec une viande sans gras, le bifteack par exemple, le tout dans la même assiette pour ne pas laisser trop attendre !" Ok je note.

"Sinon, le plat avant de pécho je pense aussi à des pâtes mais chiadées, avec des saint-jacques ou un truc comme ça, de jolis légumes, enfin un truc qui tient au corps et bon pour le cul (dans tous les sens du terme)".

Mais l'apéro alors ? Manger c'est bien, mais boire c'est mieux. "Atelier mojito !". Désinhibition assurée, complicité dans la mise en oeuvre, le schéma me plaît, mais attention à ne pas en rester au mojito. Eviter trop de vin rouge, ça rend les dents et lèvres violettes, pas très glamour. Ne pas prévoir de dessert, le dessert c'est vous. En revanche, penser à une petite gâterie post-coïtale, un petit gâteau sucré dans le genre cannelé par exemple. Ou sinon des fruits au plus simple, petite barquette de framboises ou des raisins... Et moi qui faisais de la raclette ma petite spécialité drôle et sans tabou, et bien je comprends mieux maintenant, quelle conne.

Maintenant pour les doses, mesures et temps de cuisson, Agathe vient de sortir un bouquin, je vous invite plutôt à le consulter tout en regardant les redif' de MasterChef.



© Eva Saint-Raman

Dans un tout autre style, pendant l'écriture de mon article de haut vol, ma copine américaine spécialiste de haute voltige en tout genre, me suggérait autre chose : le *splashing*. Tout droit importé des States, comprendre faire l'amour avec de la nourriture. De mon côté j'ai plutôt l'impression qu'il s'agit de s'en balancer partout à travers l'appart, le tout à poil. Conseils cul-inaires de Louise De Ville : installer une bâche et protéger tous vos meubles, préparer une pâte à crêpes avec beaucoup de grumeaux, et surtout une grande panetière de fruits bien mûrs (avec beaucoup de bananes). Effet garanti pour un premier dîner !

Maintenant comment expliquer à l'arrivée de votre hôte pourquoi votre appartement est entièrement bâché, sans qu'elle s'imagine un plan traquenard avec ouvriers en sueur, le plus simple est d'aller au plus simple, emballer et envoyer. Le *splashing* est évidemment un tout autre concept que le dîner traditionnel, mais tout aussi intéressant. Evidemment il vaut mieux être sûre de soi.

J'espère maintenant au travers de cet article avoir aidé au bonheur et aux joies des dîners de séduction, ces moments d'une intensité sexuelle fabuleuse, lorsque personne ne sait vraiment comment se comporter et que la timidité est la spécial-guest de la soirée. Perso, la dernière fois que cela m'est arrivé, il n'y avait rien à manger et que de la bière à boire (je déteste la bière). J'ai cru à une blague mais au moins, les choses étaient claires dès le début, et la faim m'est passée très vite. Le problème est qu'à chaque fois que je revois cette personne maintenant, mon corps crie famine, comme s'il avait enregistré ce "non-dîner". Alors, aux fourneaux les meufs !

RAGNHILD

À la fin des années 80, le mouvement punk s'affaiblit, asphyxié par l'avalanche de vestes à épaulettes et de coupes afro : le disco s'installe dans les charts et avec lui le défilé des danseuses potiches en combinaisons pailletées. Les Slits ont splitté, Cherie Currie a décidé de se ranger, bref le rock féminin va mal. Après les éclatantes performances de Sainte Nina Hagen, Lydia Lunch ou Joan Jett, la scène rock a besoin de nouveau, de nouvelles têtes. « We need to start a girl riot ! » s'écriait Alison Wolfe au printemps 91, lançant ainsi pour la première fois l'expression consacrée. Plusieurs voix de femmes s'élèvent alors avec rage contre le virilisme du milieu musical rock, avec en première ligne les « kinderwhores » jouant sur l'esthétique ambiguë de la femme-enfant défoncée et lubrique (L7, Babes in Toyland, Hole) et dont Courtney Love se fait la porte parole, maquillage outrancier en étendard. Peu à peu, la revendication prend de l'ampleur et les slogans anti-sexistes, anti-racistes et anti-homophobie sont associés aux riffs processifs de groupes comme Bikini Kill, Bratmobile ou Heaven to Betsy.

Ces femmes, issues de la scène underground américaine, articulent leur engagement politique à une esthétique punk du Do It Yourself, éditent des fanzines et créent des groupes de garage rock all by themselves. Le but : fuir les majors, s'émanciper des cadres de productions traditionnels, garder leur liberté de parole. Le Riot Grrrl s'installe alors dans le paysage alternatif activiste et associe à une musique protestataire des revendications féministes : « Revolution girl style now!!!!!! » lance Kathleen Hannah, leader de Bikini Kill et future membre de Le Tigre. Les paroles des chansons se risquent à aborder les questions qui fâchent : le viol, l'hétéro-normativité, les violences physiques quotidiennes, l'inégalité homme/femme... Mais les médias ne l'entendent pas de la sorte. Une fois n'est pas coutume, les journalistes s'emparent du phénomène pour le réduire médiocrement à une esthétique trash sans réelle profondeur, l'affaire de quelques poufs hystériques tatouées et dévergondées qui veulent, elles aussi, avoir le privilège de pogoter en soirée...

Et aujourd'hui ? Derrière les miasmes de la production mainstream et ses flopées de starlettes insipides, l'esprit du riot grrrl survit ! MEN, Lesbians on Ecstasy, Chicks on Speed, The Clits, Electrocuté, Peaches, la liste est longue... Le mouvement s'amplifie et se diversifie, avec des sensibilités plus électro-rock, new-wave ou lo-fi comme Sleater-Kinney. Mais paradoxalement aucun groupe ne se revendique clairement du mouvement Riot. Faut-il y voir là une réaction à l'usurpation médiatique subie par la première génération ? Toujours est-il qu'aucune cohésion ne permet de saisir l'amplitude d'un courant qui prend soin de rester hors des cadres... Comme si toute tentative de définition menaçait de détruire la liberté d'une production musicale informelle qui se veut avant tout indépendante et affranchie !

LUBNA



© A. Wy

*Revolution
girl style
now !!!!!*

Kathleen Hannah



MEN // THE EYES IN THE HEAT AU NOUVEAU CASINO

Autant l'avouer tout de suite pour ceux qui n'avaient pas encore compris à la vue de la photo : je suis une grande fan de JD Samson. Membre du (feu) groupe Le Tigre qui nous a toutes et tous fait danser comme des furies sur le tube « Deceptacon ». C'est aussi le fondateur du groupe Men qui, fondé en 2008, à vite fait les premières parties de bons groupes comme les Gossip ou Peaches... JD, transboy à la gueule d'amour, une dégaine et une voix bien à lui, est une figure publique de la Queer Scene américaine.

Bon alors c'est vrai que nous, on s'attendait à rencontrer Men pour leur poser quelques questions et les prendre en photo, mais les choses ne se sont pas déroulées tout à fait comme ça... Malgré la présence de JD à l'aftershow des Femmes s'en Mêlent organisé par Barbi(e)turix il y a pile un an, le groupe n'a pas prêté beaucoup d'attention à notre petit fanzine et l'on se voit gentiment refuser nos demandes d'interview.

Mais on ne s'est pas découragées et on s'est dit qu'on les choperait après le live, donc on se dirige vers le Nouveau Cas', rempli de gens sympas, souriants and good looking. La soirée commence avec The Eyes in the Heat, groupe très prometteur pour 2011, produit récemment par nos amis de Kill the DJ. Lorsque JD et le reste du groupe entre en scène, exit la noirceur des sons de The Eyes in the Heat et bonjour la pop colorée de Men qui nous joue à l'envers, à l'endroit son nouvel album Talk About Body. Grosse présence de tubes, on ne peut pas le nier, notamment Credit Card Baby ou Simultaneously. Mais hormis les paroles, JD semble s'être un peu assagi depuis Le Tigre et on le regrette un peu, presque autant qu'on regrette notre interview...

JAY

© Photo : Emilie Jouvét / www.emiliejouvet.com

ÉVOQUER SA MISÈRE SEXUELLE
EN RESTANT DISTINGUÉE

"PUTAIN J'AI PAS BAISÉ DEPUIS 6 MOIS" !

Si cette expression relate particulièrement bien le désarroi et la frustration de son auteur, nous pourrions toutefois noter que le vocabulaire employé manque légèrement de grâce et de raffinement, et qu'il est par conséquent impossible de l'employer au détour d'une conversation dans les dîners mondains sans s'attirer nombre de regards désapprobateurs. "Que faire ?" demanderas-tu alors, fidèle lectrice désespérée ! Et bien Barbi(e)turix te propose d'utiliser désormais la Classification du Slip, qui te permettra d'évoquer ton niveau d'absence de sexualité avec classe et distinction dans les conversations d'importance majeure.

LE SLIP DE BRONZE : UNE SEMAINE SANS SEXE.

Ta copine est partie en vacances avec ses parents à Trouduc-sur-Mer. Tu as eu la grippe. Tu as loupé la dernière Wet for Me. Bref, les explications simples et justes ne manquent pas, une semaine sans sexe reste tout à fait honorable. Le Slip de Bronze est le petit joueur de la privation orgasmique, il n'y a pas de quoi se plaindre, faut pas pousser non plus. Attention toutefois à ne pas garder son Slip de Bronze trop longtemps sous peine de devoir porter, bien plus vite que l'on ne pensait, le Slip de grade supérieur.

LE SLIP D'ARGENT : UN MOIS SANS SEXE.

Tu as eu une mycose. Tu ne veux plus entendre parler de filles depuis ta rupture avec Pamela-Gisèle. Tu as loupé les deux dernières Wet for Me. Ton clitoris prend le pas sur ton cerveau et même ta vieille patronne à moustache commence à te donner des frissons. Le Slip d'Argent marque le seuil entre la frustration et le vrai manque, celui qui te donne envie d'arracher ta culotte à chaque fois qu'une fille passe devant toi. Et des filles, il y en a partout...

LE SLIP D'OR : SIX MOIS SANS SEXE.

Tu as été séquestrée. Tu n'as pas pu te connecter sur Goudou-drague.fr car Free t'a coupé internet. Tu n'as jamais mis les pieds à une Wet for Me. Tu t'évanouis dès qu'une fille te drague. Le Slip d'Or est un état critique qui vire à l'abstinence malgré toutes les bonnes excuses que tu pourras trouver. Tes hormones te font dérailler, le stress t'envahit et tu pleures à nouveau devant la mort de la mère de Bambi malgré ta trentaine. Même les documentaires animaliers sur la reproduction t'excitent... Il est vraiment temps de te remettre en selle !

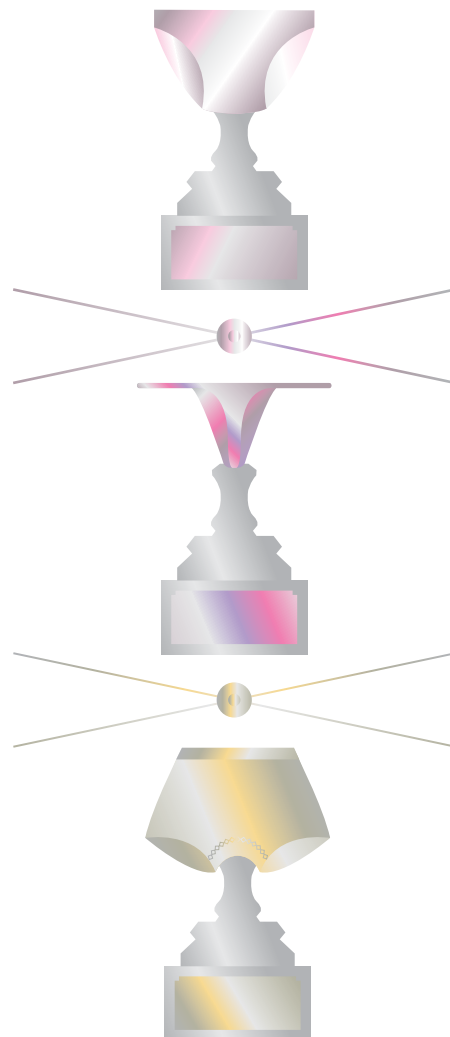
LE SLIP DE PLATINE : UN AN SANS SEXE.

Tu n'as même plus envie de t'envoyer en l'air. D'ailleurs, tu ne sais plus comment on fait tellement ton dernier souvenir érotique est lointain. On pourrait presque trouver des toiles d'araignée dans ta culotte. Le Slip de Platine est le Slip ultime, celui qui impose le respect et la compassion, celui qui achève toute notion de désir sexuel même le plus refoulé. A ce stade, pour le sport ou pour l'hygiène, il devient important de se forcer quand même !

LA CLASSIFICATION DU SLIP, MODE D'EMPLOI :

Comme tu l'auras compris précédemment, lectrice intelligente, tu ne diras plus "ça fait six mois que j'ai pas baisé" mais plutôt "je suis en mode Slip d'Or" ou bien "j'ai un Slip d'Or". Nettement plus raffiné ! Bien sûr, tu pourras adapter le mot "Slip" selon tes préférences en matière de lingerie, indiquant par la même occasion à tes potentielles partenaires un élément émoûillant de premier ordre : String de Bronze, Tanga d'Argent, Boxer d'Or, Shorty de Platine, fais-toi plaisir, toutes les combinaisons sont possibles ! Enfin, sache que dans la comptabilisation de la durée de ta misère sexuelle, la masturbation ne compte pas, vile tricheuse ! Seuls sont à prendre en compte les rapports intimes impliquant au moins un autre adulte consentant que toi.

AUDREY



Carcassonne, février 2011. Une femme de 63 ans et son amant de 40 ans se font arrêter en plein centre ville, car Madame promenait Monsieur en laisse, je cite : "à l'aide d'une chaîne de 70 cm accrochée autour des testicules. L'homme avait le sexe dehors, et faisait mine d'être un chien". Prochainement jugés pour exhibition sexuelle, les deux amants ont rapidement affirmés être accros au sexe. Au delà du côté tendrement risible de la situation canine et de la véracité de l'infraction à la loi, pourquoi dire que l'on est déviant alors qu'on réalise juste un fantasme ? Pourquoi dire "je suis sex addict", ce qui équivaut à "je suis malade", et non pas simplement "j'en avais envie" ou bien "j'aime ça" ? La sanction pénale sera la même au final, quelque soit sa justification. Personnellement, je trouve formidable qu'on assume ses désirs, même farfelus, à 60 ans passés : ça donne un peu moins peur de vieillir. Mais le citoyen modèle a été choqué tant par la différence d'âge que par la pratique SM. Pas de ça chez lui, voyons !

Autres personnages célèbres récemment soignés pour leur addiction au sexe, Charlie Sheen et Tiger Woods se sont vus montrés du doigt et conspués en place publique pour avoir fréquenté des prostituées ou trompé leurs femmes. Imaginez un peu si tous les infidèles et tous ceux qui vont aux putes étaient considérés comme malades ! La moitié de la population mondiale serait alors déviante et devrait aller en rehab ! Que d'excès pour si peu... Mais avant tout, il est inquiétant de voir que l'opinion se permet d'émettre des jugements sur la normalité des pratiques sexuelles de personnes célèbres ou non. La sexualité est une affaire privée : de quel droit peut-on juger quelqu'un sur ce qu'il fait de son cul à partir du moment où tout se passe entre adultes libres et consentants ?

La notion de "sex addict" ou "d'accro au sexe" n'est pas nouvelle, mais revient en force dans les médias et l'opinion publique, souvent à tort. Le fait de devoir s'excuser

et se soigner à cause de pratiques érotiques laisse à penser qu'aimer baiser, assumer ses fantasmes, aller plus loin que le missionnaire avec Bobonne le premier samedi du mois, c'est une maladie. Sans pour autant pouvoir parler d'un retour fracassant du puritanisme et de l'annihilation de la révolution sexuelle, le manque de respect de la sphère privée et de l'acceptation du fantasme est inquiétant, et reste à surveiller. Allons-nous bientôt devoir nous soigner parce que nous sommes lesbiennes ? Le cunnilingus va-t-il être puni par la loi ? J'ai envie d'une partie à cinq au rayon charcuterie d'un Franprix, dois-je aller dans un centre de désintoxication ? Ces questions paraissent ridicules, mais seront peut-être posées un jour si les limites de l'addiction au sexe ne sont pas clairement posées.

Non et encore non, aimer s'envoyer en l'air, avoir des fantasmes quels qu'ils soient et les réaliser ne font pas de vous un sex addict. Non, il n'est pas normal de juger de la sexualité d'une personne, car la sexualité est un domaine privé qui exige le respect et qui n'a pas à être évalué par d'autres personnes que celles directement concernées. Etre accro au sexe dépasse les comportements farfelus et désirs insolites : c'est une vraie maladie qui

pose de graves problèmes physiques ou psychologiques à celui qui en souffre ou à son entourage. C'est aussi faire preuve de réelles déviances comme la pédophilie ou la nécrophilie. Ou bien c'est encore être victime de sévères addictions associées comme à la pornographie ou certaines substances stimulantes, là encore en proportions démesurées et problématiques. Mater un porno avec votre maîtresse ne vous enverra pas en désintox !

Alors que faire pour lutter contre cette levée de boucliers contre la liberté de baiser comme on l'entend ? Copuler en pleine rue ou manifester à poil n'y changerait rien, bien au contraire. Alors continuons dans la lignée de la révolution sexuelle, puisqu'on en est encore là quarante ans après : éduquons, écoutons, apprenons, respectons. Ne croyons pas toutes les imbécilités que l'on peut lire dans la presse. Sachons faire la part des choses entre les désirs et les déviances, décodons nos corps, dialoguons avec nos partenaires. Restons critiques par rapport aux bonnes valeurs morales et aux standards véhiculés ou dictés par la société. Car ceux qui sont les plus prompts à juger les pratiques sexuelles des autres sont souvent ceux qui eux-mêmes sont frustrés de ne pouvoir réaliser celles dont ils ont envie, ou ne les assument pas. Et je reste persuadée que s'il y avait moins de mal-baisés sur terre, il y aurait moins de guerres. Envoyons-nous en l'air, jouissons comme des folles, et gardons la parole sur la légitimité de nos fantasmes : ce sera notre plus belle preuve de liberté !

AUDREY

En ce mardi 8 mars, ce n'est pas de la place de la femme dans la société dont je voudrais parler mais de la place d'UNE femme dans le monde politique. Celle qui malheureusement fait le plus parler d'elle, celle qui est donnée à 23% en tête du premier tour des présidentielles, celle qui a le plus d'idées, le plus de crédibilité dans son discours, celle qui y croit le plus, celle qui ridiculise les autres leaders... Blonde et démoniaque à la fois, merci d'accueillir Marine Le Pen, bientôt pièce maîtresse de notre gouvernement. Je ne vais pas revenir sur ses idées politiques, sur tous les débats qu'il y a eu à ce sujet, j'ai déjà peur et je suis en colère. Ma question en ce mardi 8 mars, c'est comment et pourquoi c'est une femme qui est devenu le nouveau diable politique. Certes il y avait déjà Christine Boutin, mais tellement moche dans tous les sens du terme, qu'elle en était ridicule.

Souvenez-vous Diam's en 2006 : Ma haine est immense, En ce soir de décembre. Quand je pense à tous ces gens que tu rassembles (...), Marine, T'as un prénom si tendre, Un vrai prénom d'ange, Mais dis-moi c'est qui te prend. Chanteuse de variété ou rappeuse mainstream, on s'en fout, à ce jour elle serait plutôt qualifiable de devin. Ce fut la première à tirer la sonnette d'alarme et c'était il y a 5 ans.

Le problème avec Marine Le Pen, c'est qu'elle a cette rage que l'on a toutes pour

faire sa place, cette rage de femme forte. Fille de, d'accord, mais femme avant tout... Au moins avec le père, c'est que toute sa connerie, il la portait sur lui. Sale gueule, mâchoire en avant, borgne, regard haineux, on ne pouvait en aucuns cas lui pardonner quoi se soit... Avec la fille c'est différent. Discours bien rôdé, sens de la répartie naturelle, idée politique bien ficelée, blondeur éclatante et avocate hors pair. Loin d'être conne quoi. Et maligne comme une femme. Sa qualité de femme jeune, moins sujette aux controverses que son père, participerait à rénover l'image du parti. Wikipédia.

C'est à travers cette femme justement, que l'on constate notre place dans la société, elle représente tellement ce manque d'équilibre dans le monde politique. C'est elle qui joue le plus de sa condition de femme, pour se démarquer des autres. Ça fait froid dans le dos non ? On ne peut pas toutes faire de la politique mais pour info, le premier tour c'est en 2012, donc pour celles qui ne sont pas encore inscrites sur les listes électorales de leur mairie c'est avant décembre 2011... Pour ne pas que ce qu'il y a de pire en politique soit au pouvoir et de plus, représenté par une femme.

RAGNHILD

A L'O EIL REST AURANT

Restaurant À L'ŒIL

7 rue Marie Stuart 75002 Paris

T. 01 40 39 05 09

Facebook : Restaurant À L'ŒIL

Du mardi au dimanche soir (fermé le midi)

TEST

C'EST QUOI TON EFFET PRINTEMPS ?

1/ DÈS LE PREMIER RAYON DE SOLEIL DE L'ANNÉE :

- A** - Tu vas chez le coiffeur et repasses toutes les fringues en boule de ton placard.
- B** - Tu essayes enfin les 18 recettes de cuisine que tu t'es jurée de faire un jour.
- C** - Tu vas mater les filles allongées dans les parcs.
- D** - Tu te rends compte que tu as oublié de donner son cadeau de Noël à ta grand-mère.

2/ PREMIÈRE SOIRÉE CLUBBING DE PRINTEMPS :

- A** - Tu passes 2 bonnes heures à te maquiller.
- B** - Tu ramènes une dizaine de paquets de gâteaux apéro pour le before.
- C** - Tu t'épiles la tui-tuite.
- D** - Tu préfères rester en pyjama devant la télé.

3/ APRÈS DEUX SEMAINES DE GRAND SOLEIL, IL PLEUT. TA RÉACTION :

- A** - "Merde, je venais tout juste de nettoyer l'extérieur des vitres !"
- B** - "Cool, je vais pouvoir ressortir l'appareil à raclette !"
- C** - "C'est un bon prétexte pour dire à Monique

de venir chez moi !"

D - "Fait chier ça fait deux mois qu'il pleut !"

4/ TU TE FAIS DRAGUER PAR LA JOLIE CAISSIÈRE DU FRANPRIX :

- A** - Tu enchaînes la conversation sur l'efficacité des lingettes à chiottes qui tu viens d'acheter.
- B** - Tu l'invites à dîner.
- C** - Tu lui dis de venir chez toi le soir-même, avec lingerie sympa tant qu'à faire.
- D** - Tu regrettes de ne pas avoir pris une douche avant de sortir.

5/ TES ENVIES DE VACANCES POUR CET ÉTÉ :

- A** - Tu n'y penses pas encore, tu dois faire tes comptes et un bilan vêtements disponibles au préalable.
- B** - Une escapade en Bourgogne ou dans le Sud-Ouest, bon vin et bonne cuisine.
- C** - N'importe où avec du soleil et des meufs par troupeaux entiers.
- D** - Rester chez toi à te reposer.

TU AS UN MAXIMUM DE A : TU METS DE L'ORDRE : L'EFFET MÉNAGE DE PRINTEMPS TE RENDS MANIAQUE DU RANGEMENT, DE L'ORGANISATION, DE LA PERFECTION. DÉSTRESSE ET VA TE ROULER DANS L'HERBE !

TU AS UN MAXIMUM DE B : TU BOUFFES : L'ARRIVÉE DES BEAUX JOURS DE REND PLUS QUE GOURMANDE, TU AS UN ESTOMAC À LA PLACE DU CERVEAU. FAIS GAFFE AUX KILOS !

TU AS UN MAXIMUM DE C : TU T'ENVOIES EN L'AIR : TES HORMONES SONT EN ÉBULLITION ET TON CLITO GUIDE TES PAS. ATTENTION AUX CRAMPES LINGUALES !

TU AS UN MAXIMUM DE D : TU SORS UN PEU DE TA TANIÈRE : TU RÉALISES QUE LA VIE A CONTINUÉ PENDANT QUE TU HIBERNAS ENTRE NOVEMBRE ET MARS. SORS DE CHEZ TOI !

AUDREY

HOROSCOPE

BÉLIER - On n'apprend pas aux vieux singes à faire des grimaces : arrête de parler à ta mère comme une rebelle à deux balles de 13 ans et écoute ses conseils. N'oublie pas que ton acné et ton appareil dentaire sont loin derrière toi !

TAUREAU - Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras : certes, tu n'as pas de chaussures qui ressemblent à ces magnifiques boots peep-toe compensées turquoises en soldes à 800 euros. Mais avec les 78 paires que tu as déjà, arrête un peu tes caprices !

GÉMEAUX - Sur le plus beau trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul : arrête de te la péter et de te prendre pour la Queen of the Gouines, tu es trop banale pour ça. Deviens humble et originale, c'est tellement mieux !

CANCER - Faute avouée à moitié pardonnée : si tu parles à Mamourette de tes escapades frivoles avec Pamela, Cindy, Barbara et Samantha, tu devrais échapper à la décapitation. Ou pas. Essaye, tu verras bien !

LION - Qui sème le vent récolte la tempête : tu es un peu en froid avec tes amies depuis que tu as poussé ta pote Ginette dans les bras de Marie-Annick pour qu'elle se fasse larguer

par Roberta pour qu'Anne-Sophie puisse la pécho pour se venger de ton ex. Tu ne serais pas un peu fouteuse de merde ?

VIERGE - L'argent ne fait pas le bonheur : ton augmentation t'a encore été refusée, mais vois les choses du bon côté ! Les meubles en cartons c'est hype et les fringues vintage d'occasion c'est in. Ton boss te pousse au summum de la coolitude, tu devrais le remercier !

BALANCE - Chassez le naturel, il revient au galop : partir en soirée toute pimpante et raffinée, c'est bien. Finir bourrée à se gratter ouvertement la fouffe en public et hurler des insultes au videur qui t'a virée pour avoir vomi sur le DJ, c'est moins bien. Contrôle ta consommation d'alcool.

SCORPION - Après la pluie vient le beau temps : ne t'inquiète pas, ce n'est pas parce que tu n'as plus de boulot, plus de copine, plus d'amis, plus d'argent, plus rien dans ton frigo, plus d'eau chaude et que ton chat est mort que la vie n'est pas merveilleuse ! Rêjouis-toi de la beauté de la nature printanière !

SAGITTAIRE - L'appétit vient en mangeant : bon d'accord, c'est vrai, Mauricette est moche. Très moche. Mais elle te kiffe ! Et il

faut bien se remettre en selle après 4 ans de célibat non ? En plus c'est souvent quand on est en couple qu'on se fait draguer. Allez courage, tape-toi Mauricette !

CAPRICORNE - Quand le chat n'est pas là, les souris dansent : dommage que ton patron soit rentré plus tôt que prévu du Salon de la Fenêtre de Saint-Gouvieux-Trois-Clochers ! Pas évident de te faire surprendre dans une position gênante sur ton bureau... Ca t'apprendra à faire des cochonneries avec ton clavier !

VERSEAU - Le bonheur des uns fait le malheur des autres : ne pleure pas tant sur ta rupture avec Marie-Apolline, dis-toi bien qu'en te faisant larguer tu as pleinement contribué à son épanouissement et son développement personnel. Une belle satisfaction morale, non ?

POISSONS - Femme qui rit, femme dans ton lit : avec un physique ingrat comme le tien, mieux vaut miser sur l'humour pour draguer. Par contre, laisse tomber les blagues à base de "Dans ton cul !", c'est généralement mal perçu...

AUDREY

MADAME L.®

La boutique lesbienne en ligne

LE PREMIER SITE CHIC ET SEXY
POUR LES LESBIENNES.

SEXTOYS, HARNAIS, DVD, CONSEILS...

www.madame-l.fr



24, rue du Roi de Sicile 75004 Paris - Métro Saint Paul - Tel : 01 40 27 09 21 - contact@madame-l.fr
Ouvert du mardi au samedi de 13h00 à 20h00 - Dimanche et lundi de 14h00 à 20h00

